
« Une lettre en latin inédite de l'Ilkhan Abaqa au pape Nicolas III : croisade ou mission ? », in : D. Aigle, P. Buresi, dir., *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII^e-XVI^e siècle)*. Vol. spécial d'*Oriente Moderno*, vol. 88/2, 2008, p. 333-347 [numéro thématique].

Florent Souris

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39349>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39349

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Florent Souris, « « Une lettre en latin inédite de l'Ilkhan Abaqa au pape Nicolas III : croisade ou mission ? », in : D. Aigle, P. Buresi, dir., *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII^e-XVI^e siècle)*. Vol. spécial d'*Oriente Moderno*, vol. 88/2, 2008, p. 333-347 [numéro thématique]. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 141, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 29 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39349>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Une lettre en latin inédite de l'Ilkhan Abaqa au pape Nicolas III : croisade ou mission ? », in : D. Aigle, P. Buresi, dir., *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII^e-XVI^e siècle)*. Vol. spécial d'*Oriente Moderno*, vol. 88/2, 2008, p. 333-347 [numéro thématique].

Florent Souris

- 1 L'A., par la découverte de nouveaux documents sur la correspondance diplomatique entre les Ilkhans et la papauté, parvient à expliquer l'inefficacité dans la constitution d'une alliance entre ces deux puissances. Son article se divise en deux parties, l'une présente la lettre de l'Ilkhan Abaqa dans le contexte des échanges entre papauté et Mongols de Perse, l'autre cherche, par le biais de cette missive, à comprendre l'échec de l'établissement d'une alliance. Th. Tanase s'intéresse en premier lieu à la datation de cette missive. Grâce à une démonstration convaincante sur les raisons de l'insertion de cette lettre dans un évangélaire conservé dans le fonds Barberini des archives vaticanes, il propose l'année 1279. Elle aurait été écrite à la suite de recherches d'alliances des Ilkhans avec la papauté qui n'aboutissaient pas. Par la suite, l'A. s'interroge sur les courts textes sur les Mongols qui ont été rédigés dans l'évangélaire qui conservait ladite missive. Ceux-ci ne sont présents que pour leur dimension eschatologique et traduisent le rêve de la papauté de convertir « ce peuple

apocalyptique ». La lettre d'Abaqa est rédigée dans un latin difficilement accessible. L'A. suppose qu'elle a été écrite par l'une des personnes qu'il qualifie : « gens d'aventures » et qui étaient nombreux au sein du khanat de Perse. Elle fut sans doute rédigée en langue mongole à la cour d'Abaqa puis traduite en latin. Cette lettre reprend les idées émises depuis le temps de Hülegü, c'est-à-dire une alliance et la restitution de Jérusalem. Cette missive caractérise parfaitement, comme celles échangées entre Nicolas IV et Argun, les malentendus entre les souverains pontifes et les Ilkhans. La demande d'action militaire commune répondait à une proposition de conversion. Th. Tanase suggère de voir dans cette volonté d'alliance, un moyen de maintenir la pression sur les Mamelouks d'Égypte en proposant d'ouvrir un nouveau front. Mais, cette pression continue sur les Mamelouks eut pour résultat l'élimination définitive des États croisés de Terre Sainte avec la chute de Saint-Jean d'Acre, le 18 mai 1291.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

FLORENT SOURIS

Paris